

Le 8 mars de l'Europe à l'Afrique

Par Déborah Dianingama, 07/03/2022

" Nul sur cette planète ne peut se prétendre supérieur aux autres. C'est la fibre humaine qui nous lie les uns aux autres" dixit Denis Mukwege¹ surnommé l'homme qui répare les femmes. Cette déclaration prend un sens particulier au fur et à mesure que la date du 8 mars se rapproche. Depuis plus d'un siècle, le monde entier commémore le combat des femmes pour l'égalité, chaque huitième jour du mois de mars. Et pourtant, un triste constat doit être établi en ce début de XXIe siècle : la femme n'est toujours pas l'égal de l'homme.² La journée du 8 mars marque l'occasion de rappeler les nombreuses inégalités, discriminations et violences auxquelles les femmes font tous les jours face. Elle est aussi, et surtout, une journée d'appel au changement.

Retour sur l'histoire du 8 mars

La journée internationale pour les droits des femmes trouve ses origines dans la Révolution bolchévique lorsque, le 8 mars 1917, les femmes russes décident de manifester dans les rues de Petrograd (Saint-Petersbourg) en exigeant le pain et la paix.³ Cette journée marquera le début de la Révolution russe, elle sera plus tard érigée en "journée internationale des travailleuses" par Lénine.⁴

Avant cette date, d'autres journées de lutte pour les droits des femmes préfiguraient le 8 mars. Les femmes socialistes américaines décident dès 1909, d'organiser chaque année, le dernier dimanche du mois de février, une journée nationale des femmes pour célébrer l'égalité des droits civiques.⁵ Les socialistes européennes ne tardent pas elles aussi à cristalliser leurs revendications autour d'une date, sous l'impulsion de l'allemande Clara Zetkin en 1910, lors de la IIe conférence des femmes socialistes à Copenhague.⁶ La date du 19 mars sera retenue. La reconnaissance mondiale du 8 mars se fera en 1977 lorsque les Nations unies officialisent cette date en tant que journée internationale des droits des femmes tout en incitant les Etats à le célébrer.⁷ Aujourd'hui, le 8 mars est célébré dans la majorité des Etats du monde entier.

¹ Denis Mukwege, Guy-Bernard Cadière Réparer les femmes, 2019, Mardaga

² Yvette Reine Nzamba, "8 mars 2022: l'ONU souligne la nécessité de faire avancer les droits des femmes", Agence d'information d'Afrique centrale, 24 février 2022

³ Priscille Lafitte, "Le 8 mars : une histoire centenaire et chaotique d'une date-clé pour la lutte des femmes", France 24, 8 mars 2020

⁴ Ibid.

⁵ La rédaction, Droits des femmes : cinq questions sur la journée du 8 mars, Vie publique, 25 février 2022

⁶ Ibid.

⁷ Ibid; opt. Priscille Lafitte

Le mythe de la marche des couturières New-Yorkaises

Les mythes ont la particularité de s'ancrer dans la conscience collective quitte à parfois déraciner la vérité historique. Il en est ainsi de la mythique marche des couturières New-Yorkaises un 8 mars 1875 qui marquerait le point de naissance de la célébration des droits des femmes.⁸ L'historienne du féminisme, Françoise Picq, souligne qu'il n'existe pas de preuves historiques relatives à cette marche. Une des justifications possibles de l'érection de cet évènement en point d'origine du 8 mars, par la presse française, serait due au fait que *“Madeleine Colin, qui dirige alors la CGT, veut l'affranchir de la prédominance de l'UFF² et du parti communiste pour qu'elle suive ses propres mots d'ordre lors du 8 Mars. La célébration communiste de la Journée des femmes était devenue trop traditionnelle et réactionnaire à son goût... »*. En effet, sous le règne de Staline, les revendications en faveur des droits des femmes, qui avaient trouvé une oreille attentive auprès de Lénine, s'évanouissent. Le 8 mars est alors relégué au stade de fête folklorique.⁹

Le 8 mars dans la conscience africaine

Les inégalités extrêmes dont fait face la femme africaine contrastent monstrueusement avec la superficialité dont est marquée le 8 mars dans les sociétés africaines. Une journée destinée à faire entendre la voix des femmes, dans un monde dominé par le patriarcat, se transforme en fête de la féminité. Les agences publicitaires polluent l'espace public avec des produits de cosmétiques¹⁰, les hommes offrent de jolis bouquets de fleurs à leurs compagnes¹¹ et ces dernières revêtent leur plus beau pagne. En République démocratique du Congo, cet effacement de l'essence protestataire du 8 mars étouffe les cris des femmes victimes de violences sexuelles à l'est, il occulte la marginalisation de la femme dans la sphère politique, il valide la réduction de la femme à un citoyen, un humain de seconde zone. La femme africaine, doit, aujourd'hui plus que jamais, prendre son destin en main à l'instar de nombreuses autres qui l'ont précédée sur le continent et ailleurs.

⁸ Stéphanie Arc, “Journée des femmes: la véritable histoire du 8 mars”, CNRS, le journal, 2014

⁹ Ibid.

¹⁰ Carole Kouassi, 8 mars : "fête de la femme" ou journée des droits de la femme, le gros imbroglio”, 2018

¹¹ La rédaction, “le 8 mars n'est pas la journée de la femme”, le soir, 2016